

# Le Livre de Daniel - Numéro cent soixante-quatre

## *La portée prophétique de Daniel 11 : mise en lumière des implications historiques et futures*

Jeff Pippenger  
2024-03-28

Au verset seize de Daniel onze est exposée la conquête de Juda et de Jérusalem par Pompée en 63 av. J.-C. Elle représente la loi dominicale qui doit bientôt venir aux États-Unis, en accomplissement du verset quarante et un du même chapitre. L'histoire associée à ce verset met en évidence une guerre civile en cours au moment où la ville est prise, identifiant ainsi la répétition de la guerre civile américaine qui se déroule maintenant aux États-Unis. Que des coups de feu aient été tirés ou non, deux classes sont à présent engagées dans une lutte pour le contrôle des États-Unis. Lorsque Pompée conquiert Jérusalem, cela indiquait que Jérusalem demeurerait sous l'autorité romaine jusqu'à sa destruction en l'an 70 apr. J.-C. Ainsi, cela préfigurait la loi dominicale qui doit bientôt venir, laquelle marque la fin du sixième royaume de la prophétie biblique.

Pompée est le premier de quatre pouvoirs romains qui sont identifiés dans le passage. Marc Antoine, qui était Romain, est lui aussi identifié, mais des quatre pouvoirs représentés comme des dirigeants romains, Antoine représente une direction romaine qui s'est rebellée et a formé une alliance avec l'Égypte contre Rome. Pompée, Jules César, César Auguste et Tibère César sont les quatre Romains employés prophétiquement pour représenter les quatre générations de la corne républicaine de la bête de la terre.

Pompée, représentant la rébellion de la guerre civile américaine dans la génération de 1863, illustre aussi la dernière génération et la « guerre civile » actuelle qui est maintenant en cours. Jules César représente la deuxième génération, lorsque les États-Unis furent fermement établis comme la première nation parmi les nations, mais furent assassinés en 1913, lorsque la souveraineté du système financier fut livrée au système bancaire mondialiste, et que l'œuvre en vue d'un gouvernement mondial commença. César Auguste représente les années de gloire des deux premières guerres mondiales, lorsque, malgré l'effusion de sang, les États-Unis devinrent l'envie du monde. Puis, dans la dernière génération, Tibère César, connu pour son ivrognerie et la crucifixion du Christ, représente la période qui commença essentiellement avec l'élection de John F. Kennedy, le premier président catholique, identifiant ainsi la génération qui se prosternerait devant Rome.

Ces questions prophétiques liées à Pompée sont importantes, mais nous nous concentrons actuellement sur l'histoire prophétique qui précède Pompée et le verset seize, histoire qui débute dans les deux premiers versets du chapitre, lesquels identifient 1989 comme le temps de la fin, puis désignent le riche sixième président depuis Reagan, qui agite les mondialistes, comme Trump l'a

très certainement accompli.

Trump est symbolisé par le quatrième roi après Cyrus, appelé Xerxès, le riche roi perse, également connu sous le nom d'Assuérus dans l'histoire d'Esther. Dans les versets, le roi qui suit Xerxès est Alexandre le Grand, au verset trois. Historiquement, il y a eu huit rois entre Xerxès et Alexandre le Grand. De Trump jusqu'au gouvernement mondial représenté par Alexandre le Grand, dix rois sont représentés ; Trump étant le premier et Alexandre le dernier.

Les lignes prophétiques indiquent que tous les rois de la terre commettront fornication avec la papauté à la fin du monde, et ces rois sont représentés comme « dix rois ». Achab, qui était le chef d'un royaume décuple et qui était marié à Jézabel, représente le fait que, bien que les dix rois commettent tous fornication avec la papauté, il y a un roi principal qui est le premier à le faire. La première fois que la papauté reçut le trône de la terre, le roi principal fut Clovis, roi des Francs (France), en l'an 496 apr. J.-C. Cela s'accorde avec le fait que la papauté donna à la France le titre de premier-né de l'Église catholique et de fille aînée de l'Église catholique.

L'œuvre prophétique accomplie par la France en plaçant Rome sur le trône du monde civilisé préfigure l'œuvre prophétique des États-Unis. La loi du dimanche de la prophétie biblique commence aux États-Unis, puis toutes les nations de la terre suivent cet exemple. De ligne prophétique en ligne prophétique, on voit que les États-Unis sont le premier des dix rois, celui qui, avant tout, se livre à la fornication avec l'homme du péché dans les derniers jours. Bien qu'aucun roi ne soit représenté entre Xerxès, le premier roi riche, et Alexandre le Grand, le dernier roi, dans les versets deux et trois, l'histoire identifie dix rois. Le nombre dix représente une épreuve, et il représente aussi une confédération.

L'épreuve à laquelle le monde est confronté est l'instauration d'un système mondial, représenté par l'image de la bête. Cette épreuve commence aux États-Unis avec l'imminente loi du dimanche et s'achève lorsque toutes les nations du globe suivent cet exemple. Jésus illustre toujours la fin d'une chose par le commencement, donc même si aucun roi n'est mentionné entre le roi riche et Alexandre aux versets deux et trois, l'histoire identifie un processus d'épreuve qui commence avec le président le plus riche, qui était riche grâce à ses activités commerciales et non parce qu'il avait produit de la richesse en participant à un système politique corrompu.

Le nom « Amérique » est dérivé de la version latine du nom « Amerigo », qui vient de l'explorateur italien Amerigo Vespucci, explorateur et navigateur qui effectua plusieurs voyages vers le Nouveau Monde à la fin du XVe siècle et au début du XVIe siècle. Dans l'ensemble, les explorations de Vespucci ont été rendues possibles grâce au soutien financier, sous forme d'investissements en capital, de commanditaires et de mécènes qui voyaient dans l'exploration du Nouveau Monde des possibilités de profit, d'expansion et de prestige. Le nom « Amérique » est un symbole de l'effort visant à générer des profits.

Jésus illustre toujours la fin d'une chose par son commencement, et le commencement des dix rois qui représentent le pont entre le royaume à deux cornes de la Médo-Perse et le gouvernement mondial unique représenté par Alexandre le Grand commence avec le roi riche, qui est le président du royaume typifié par la France et Achab, lequel deviendra aussi la tête représentée par Alexandre

le Grand, lorsque le monde entier sera confronté à l'économie associée à la puissance des États-Unis, tandis qu'elle forcera le monde entier à se prosterner devant l'Église catholique, s'ils veulent pouvoir acheter et vendre.

Le septième royaume, dans Apocalypse chapitre dix-sept, est celui des dix rois, et l'une des caractéristiques prophétiques des dix rois est qu'ils ne durent qu'un "peu de temps", avant de s'accorder pour donner leur septième royaume à la prostituée de Babylone, qui ne tient ensemble que pendant "une heure". La raison prophétique pour laquelle ils acceptent cet accord est qu'ils sont enivrés du vin de Babylone. Historiquement, Alexandre le Grand ne régna que peu de temps, car sa vie s'acheva aussi vite que son royaume fut établi, puisqu'il se tua à force de boire, symbolisant ainsi le peu de temps et l'ivresse des dix rois des Nations Unies. Dès qu'Alexandre le Grand se fut élevé, il fut brisé, et son royaume fut donné aux quatre vents, indiquant la lutte ultérieure pour rétablir son ancien royaume.

Moi aussi, la première année de Darius le Mède, moi-même, je me suis tenu pour l'affermir et le fortifier. Et maintenant je te montrerai la vérité. Voici, trois rois s'élèveront encore en Perse; et le quatrième sera bien plus riche qu'eux tous, et, devenu puissant par ses richesses, il soulèvera tout le monde contre le royaume de Grèce. Et un roi puissant s'élèvera, qui exercera une grande domination et fera selon sa volonté. Et lorsqu'il se sera élevé, son royaume sera brisé et sera partagé aux quatre vents du ciel; et non pas à sa postérité, ni selon la domination qu'il exerçait; car son royaume sera arraché et donné à d'autres que ceux-là. Daniel 11:1-4.

Le royaume d'Alexandre s'est désagrégé aussi vite qu'il s'était constitué, car il représente les derniers jours, où la prophétie est identifiée comme survenant rapidement.

"Les puissances du mal unissent leurs forces et se consolident. Elles se renforcent en vue de la dernière grande crise. De grands changements vont bientôt se produire dans notre monde, et les derniers mouvements seront rapides." Témoignages, volume 9, 11.

Le troisième malheur de l'islam est établi sur les caractéristiques prophétiques des premier et deuxième malheurs. Dans le premier malheur, il y eut une période qui commença avec l'arrivée de Mohammed et se poursuivit jusqu'à la période suivante, identifiée comme « cinq mois », ou cent cinquante ans, durant laquelle l'islam devait « tourmenter » les armées de Rome. La fin de la prophétie chronologique de cent cinquante ans marque simultanément le commencement de la prophétie de trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours, au cours de laquelle l'islam du deuxième malheur devait alors « tuer » les armées de Rome.

Le 11 septembre 2001 a marqué l'avènement de la période représentée par Mohammed du premier malheur, laquelle inclut le 7 octobre 2023 comme marquant le commencement de la période où l'islam « ferait du mal » aux « armées de Rome » dans l'antique littéral « Pays glorieux », lequel est un substitut des États-Unis, et depuis le 7 octobre 2023, les attaques de l'islam contre l'armée de Rome approchent les deux cents au moment de la rédaction du présent article, le 17 février 2024.

Au moment de l'imminente loi dominicale, les États-Unis sont « tués » en tant que sixième royaume de la prophétie biblique, ce qui est parallèle aux trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze

jours d'attaques islamiques qui ont anéanti les anciennes armées de Rome, alors que la guerre de leur troisième grand djihad s'intensifie. Quand Michel se lèvera, le temps de probation pour l'humanité prendra fin, et les quatre vents seront pleinement relâchés pendant les sept dernières plaies.

J'ai vu que la colère des nations, la colère de Dieu et le temps de juger les morts étaient distincts et séparés, l'un suivant l'autre; j'ai vu aussi que Michel ne s'était pas levé, et que le temps de détresse, tel qu'il n'y en a jamais eu, n'avait pas encore commencé. Les nations se mettent maintenant en colère, mais lorsque notre Souverain Sacrificateur aura achevé son œuvre dans le sanctuaire, il se lèvera, revêtira les vêtements de la vengeance, et alors les sept dernières plaies seront répandues.

« Je vis que les quatre anges retiendraient les quatre vents jusqu'à ce que l'œuvre de Jésus soit accomplie dans le sanctuaire, et alors viendront les sept dernières plaies. » Premiers écrits, 36.

Les « quatre vents » sont représentés par sœur White comme « un cheval furieux, cherchant à se déchaîner et à semer la mort et la destruction sur son passage », et ils sont pleinement relâchés lorsque le temps de grâce prend fin. Ils furent dépeints comme étant relâchés dans le second malheur sous la forme de « quatre anges », et non de quatre vents.

Il dit au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés dans le grand fleuve Euphrate. Et les quatre anges furent déliés, qui étaient préparés pour une heure, un jour, un mois et une année, afin de tuer le tiers des hommes. Apocalypse 9:14, 15.

Les "quatre vents", ou les "quatre anges", sont tous deux des symboles de l'islam, selon le contexte dans lequel le symbole est employé. Quand Alexandre le Grand se leva, son royaume, qui représente le septième royaume, c'est-à-dire un tiers du royaume triple du dragon, de la bête et du faux prophète ; "lorsqu'il se lèvera, son royaume sera brisé et sera divisé vers les quatre vents des cieux." Quand la probation humaine prendra fin, les quatre vents, ou les quatre anges, seront relâchés, et ils briseront son royaume, car son royaume "sera brisé." Ces dix rois et leurs partenaires, les marchands mondialistes, se tiendront alors à distance et se lamenteront en pleurant.

Car voici, les rois s'étaient assemblés, ils passaient ensemble. Ils ont vu, et ainsi ils ont été dans l'étonnement ; ils ont été troublés, et se sont enfuis en hâte. Là, la frayeur les a saisis, et la douleur, comme celle d'une femme en travail. Tu brises les navires de Tarsis par un vent d'orient. Psaumes 48:4-7.

La structure économique des dix rois est brisée par le "vent d'est" de l'islam.

Tes rameurs t'ont conduite sur de grandes eaux; le vent d'est t'a brisée au milieu des mers. Tes richesses et tes foires, tes marchandises, tes marins et tes pilotes, tes calfats et les trafiquants de tes marchandises, et tous tes hommes de guerre qui sont en toi, ainsi que toute ta multitude qui est au milieu de toi, tomberont au milieu des mers, le jour de ta ruine. Ézéchiel 27: 26, 27.

Le « vent d'est » de l'islam brise le royaume des dix rois « au jour de leur ruine », comme le représente le royaume d'Alexandre le Grand, « brisé » et donné aux quatre vents. Une grande partie de l'histoire qui s'est déroulée dans le chapitre onze de Daniel sera répétée à mesure que le

chapitre onze parviendra à son accomplissement final. Déterminer où il convient de faire la juste division de ces histoires relève de l'œuvre prophétique de ceux qui sont appelés à être des étudiants de la prophétie. Les six derniers versets du chapitre onze de Daniel s'achèvent à la clôture de la probation humaine, lorsque Michel se lève. Quand le royaume d'Alexandre le Grand est divisé aux quatre vents, cela représente la clôture de la probation et indique que l'histoire prophétique suivante, à partir du verset cinq, doit être considérée comme une nouvelle ligne prophétique.

Le verset cinq jusqu'au verset seize identifie l'histoire allant de 538 à la loi du dimanche bientôt à venir. Les versets cinq à neuf représentent l'histoire des mille deux cent soixante années de domination papale qui commencèrent en l'an 538 et s'achevèrent au temps de la fin, en 1798. Le verset dix identifie l'histoire qui préfigure le verset quarante, lorsque la papauté balaya l'Union soviétique au temps de la fin, en 1989. Les versets onze et douze identifient l'actuelle guerre par procuration en Ukraine, que Poutine et la Russie vont remporter, mais les suites de la victoire de Poutine seront parallèles à « la bataille de Ninive » et à « la chute de Chosroès », laquelle fut la « clé qui ouvrit le puits de l'abîme » et libéra l'islam dans l'histoire du premier malheur.

À la suite du triomphe éphémère de Poutine, les États-Unis, aux versets treize à quinze, remporteront la guerre par procuration ; telle est l'issue de la guerre par procuration engagée depuis la Seconde Guerre mondiale. Le passage identifie trois batailles : la première bataille s'est achevée en 1989, accomplissant les versets dix et quarante ; la deuxième, qui est la guerre actuelle en Ukraine, correspond aux versets onze et douze ; et la troisième guerre par procuration, représentant la victoire finale des États-Unis, est exposée aux versets treize à quinze.

Ce qu'il faut reconnaître au sujet de ces quatre périodes représentées du verset cinq au verset quinze, c'est que les deux dernières périodes, qui représentent la guerre actuelle en Ukraine, puis les représailles des États-Unis, se produisent au temps du scellement. Le verset seize identifie la loi dominicale prochaine aux États-Unis. Les versets cinq à dix représentent l'histoire allant de 538 jusqu'au temps de la fin en 1798, puis jusqu'au temps de la fin en 1989. Les deux batailles de la guerre finale par procuration, représentées aux versets onze à quinze, s'accomplissent donc dans la période où Ézéchiël, chapitre douze, identifie que l'effet de toute vision s'accomplit.

Ces visions ont été présentées à Ézéchiël sous la forme de « roues dans des roues », que Sœur White identifie comme « l'enchevêtrement complexe des événements humains ». L'histoire de la guerre en Ukraine, de la victoire de Poutine, puis de sa chute, suivie de la victoire des États-Unis, est l'une des révélations ligne sur ligne les plus complexes dans la Parole de Dieu.

Commentant les « roues dans les roues » d'Ézéchiël, Sœur White dit que lorsqu'Ézéchiël vit pour la première fois ces roues, cela lui sembla confus, mais Ézéchiël reconnut finalement un ordre parfait dans ces roues, qui sont « l'interaction complexe des événements humains ». Afin d'interpréter correctement l'histoire représentée dans les versets onze à quinze, il faut comprendre la relation entre l'Église catholique et l'Allemagne nazie, car les dirigeants nazis en Ukraine sont les représentants de cette relation.

Il est également nécessaire de comprendre le rôle de l'apparition de la soi-disant Vierge Marie à Fatima, au Portugal, en 1918, y compris les trois secrets que la soi-disant Vierge Marie a laissés

aux trois enfants de cette histoire. La prémisse de ces trois messages, qui décrivent une lutte entre l'Église catholique et la Russie athée, ainsi que la Seconde Guerre mondiale, fait partie du message de Fatima, qui est représenté dans la guerre en Ukraine.

La Révolution française, ainsi que sa relation prophétique avec l'Église catholique, et, en définitive, avec Napoléon Bonaparte, qui représente Poutine, est aussi l'une des « roues » qui sont représentées dans la guerre en Ukraine. La relation prophétique de la Révolution française avec les États-Unis est également représentée dans l'histoire, car, de même que Poutine est représenté par Napoléon tandis que la France allait à sa chute, l'ancien acteur Ronald Reagan, en tant que chef des armées du catholicisme dans la bataille de 1989, typifie l'ancien acteur Zelensky tandis que l'Ukraine va à sa chute. Dans les roues qui s'entrecroisent et se relient dans ces versets, la goutte d'eau qui fera déborder le vase pour les politiciens démocrates aux États-Unis, qui ont soutenu et soutiennent Zelensky, sera mise au jour par Poutine lorsqu'il l'emportera.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Sur les rives du fleuve Chebar, Ézéchiél vit un tourbillon semblant venir du nord, 'une grande nuée, et un feu qui s'enveloppait sur lui-même, et une clarté l'entourait, et du milieu en sortait comme la couleur de l'ambre.' Un certain nombre de roues, s'entrecroisant les unes les autres, étaient mues par quatre êtres vivants. Bien au-dessus de tout cela 'se trouvait comme l'apparence d'un trône, tel l'aspect d'une pierre de saphir; et, sur la ressemblance du trône, se trouvait une ressemblance comme l'apparence d'un homme au-dessus sur lui.' 'Et il apparaissait dans les chérubins la forme d'une main d'homme sous leurs ailes.' Ézéchiél 1:4, 26; 10:8. Les roues étaient d'une disposition si compliquée qu'au premier regard elles semblaient confuses; mais elles se mouvaient en parfaite harmonie. Des êtres célestes, soutenus et guidés par la main sous les ailes des chérubins, faisaient mouvoir ces roues; au-dessus d'eux, sur le trône de saphir, se trouvait l'Éternel; et autour du trône, un arc-en-ciel, emblème de la miséricorde divine.

De même que les rouages complexes étaient sous la conduite de la main sous les ailes des chérubins, ainsi le jeu complexe des événements humains est sous le contrôle divin. Au milieu des luttes et du tumulte des nations, Celui qui siège au-dessus des chérubins continue de diriger les affaires de la terre.

« L'histoire des nations qui, l'une après l'autre, ont occupé le temps et la place qui leur étaient impartis, rendant sans le savoir témoignage à la vérité dont elles-mêmes n'entendaient pas le sens, nous parle. À chaque nation et à chaque individu d'aujourd'hui, Dieu a assigné une place dans son grand dessein. Aujourd'hui, les hommes et les nations sont mesurés au plomb tenu dans la main de Celui qui ne se trompe jamais. Tous, par leur propre choix, décident de leur destinée, et Dieu domine sur tout pour l'accomplissement de ses desseins. »

« L'histoire que le grand JE SUIS a tracée dans sa Parole, unissant maillon après maillon de la chaîne prophétique, de l'éternité passée à l'éternité future, nous indique où nous en sommes aujourd'hui dans le déroulement des âges, et ce à quoi l'on peut s'attendre dans le temps à venir. Tout ce que la prophétie a prédit comme devant s'accomplir, jusqu'à présent, s'est inscrit sur les pages de l'histoire, et nous pouvons être assurés que tout ce qui est encore à venir

s'accomplira dans l'ordre. » Éducation, 178.